

Clément en répétition avec Pierre, son partenaire au sein du groupe Grayssoker, au studio Adequat à Nice. Ne vous fiez pas aux apparences : attention les tympans !

(Photos Philippe Bertini)

Un jeune Niçois réinvente l'accordéon version métal

Clément Palomba, 18 ans, élève au conservatoire à Nice, a électrisé cet instrument traditionnel pour en jouer façon guitare électrique, en mode électro-rock. Effet surprenant... et décoiffant



En concert à Nice le 13 décembre à la Zonmé & le 5 janvier au Ketje

L'instant est resté gravé dans la mémoire des spectateurs. Le 18 juillet dernier, alors que le Nice Jazz Festival bat son plein place Masséna, Ibrahim Maalouf invite sur scène « les élèves du conservatoire de Nice ». Le trompettiste offre une ovation aux talents locaux. Notamment à ce jeune Niçois qui, seul à l'accordéon, lance le thème final de *True Sorry*.

« Un super moment ! », se souvient l'intéressé : Clément Palomba, 18 ans. *On a beaucoup discuté. Il m'a expliqué qu'il voulait rendre la trompette moderne, en jouant dans des styles qu'on n'a pas l'habitude d'entendre. Je me suis un peu reconnu dans sa démarche...* » Car Clément, de son côté, a entrepris de revisiter l'accordéon. Sans doute le plus anti-rock des instruments de musique. Et pourtant : Clément, lui, en joue en mode décoiffant.

Exit tango et musette

« J'ai viré du mauvais côté », sourit cet enfant de Nice-Nord, tout de noir vêtu à la mode « métalleux ». Avant d'explorer le côté obscur de l'accordéon, Clément Palomba a suivi une formation classique. Il commence à en jouer à l'âge de 7 ans, évite les sempiternels tango et musette pour s'initier au jazz, passe au tempo supérieur à l'adolescence en intégrant le Conservatoire national de région. Clément Palomba baigne dans les musiques électro et métal, influencé par son pote de lycée Pierre Corre. Il se décide alors à « jouer autre chose. À force d'écouter ces musiques, j'ai voulu les retranscrire à l'accordéon... » Pour dévergonder cet instrument à vent, Clément doit d'abord l'électri-

ser. Et le sonoriser. « Ça a été le plus dur à gérer », confie le jeune bricoleur-rockeur. Deux micros sans fil viennent capter le son sur la large surface de l'instrument. Un procédé déjà utilisé par d'autres accordéonistes « énervés », comme en atteste un rapide tour sur YouTube. Mais Clément, lui, « veut pousser le truc plus loin... »

« Ça m'a scotché ! »

Sa touche personnelle ? Une quinzaine de pédales d'effet rassemblées sur un rack, le plateau d'ordinaire prisé par les guitaristes. On trouve là, pêle-mêle, des pédales « de Daft Punk », la *cry baby* rendue mythique par Jimi Hendrix, des effets pour la distorsion, la hauteur de son... De quoi en créer un à lui, rien qu'à lui. « L'accordéon électrique avec des effets, ça n'existe pas. J'ai eu beau chercher sur Internet, je n'ai vu personne le faire », assure Clément. Le résultat est étonnant. Un son rugueux, crasseux, teigneux. Il faut tendre l'oreille pour distinguer, par bribes, le son originel du bon vieux accordéon. Celui qu'ont su magnifier d'illustres jazzmen tels que le Cannois Richard Galliano.

Clément Palomba joue donc la différence. Et assume. « On ne peut pas dire que ça plaise trop aux puristes, même s'ils trouvent cela original ! Les gens plus ouverts, eux, sont agréablement surpris. »

« Pierrot » Xicluna, fondateur du studio Adequat boulevard de la Madeleine à Nice, est de ceux-là. « C'est la première fois que je vois ça. Ça m'a scotché. Ce procédé donne une couleur inédite – et pourtant, j'en vois des groupes de métal !

En plus, il est doué, Clément. Et ils sont adorables tous les deux. »

Vidéo éloquente

Car ils sont deux, désormais, à porter le projet électro-métal de Clément Palomba. Pierre Corre, d'un an son aîné, lui donne désormais la réplique à la batterie au sein du groupe Grayssoker. « Je n'aime pas trop le son de l'accordéon traditionnel – Clément est d'ailleurs d'accord avec moi », avoue Pierre. Mais qu'il arrive à obtenir un son pareil en utilisant des pédales, je trouve ça très intéressant. C'est une autre façon de jouer, un timbre différent des instruments utilisés dans le métal. »

La vidéo postée par Clément sur Facebook et YouTube donne une idée de son talent et de son audace⁽¹⁾. Le projet Grayssoker, lui, n'a démarré que cet été, et vient de publier ses premières « démo »⁽²⁾. Mais Clément et Pierre, titulaires d'un bac option musique décroché au lycée Masséna, sont bien décidés à tout miser sur leur passion. Ils ont choisi pour cela un créneau musical bien loin de la variété, susceptible de séduire davantage les hordes de « métalleux » que les adeptes du bal musette.

CHRISTOPHE CIRONE
ccirone@nicematin.fr

1. www.youtube.com/watch?v=D-Mk3jm0B3c
2. soundcloud.com/user-55194950

En vidéo
Écoutez le résultat...

WWW.NICEMATIN.COM